

Invités

François Crouzet. Historien, Professeur honoraire de l'université Paris IV Sorbonne

Robert Frank. Historien, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Max Gallo. Romancier et Historien

Jean-Louis Bourlanges. Professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris

Les relations franco-britanniques

« Je suis venu proposer au peuple britannique qu'ensemble nous écrivions une nouvelle page de notre histoire commune, celle d'une fraternité franco-britannique pour le XXI^e siècle » : ainsi s'exprimait en mars dernier le président de la République française devant les Chambres des Communes et des Lords réunies au palais de Westminster, à Londres. Nicolas Sarkozy et le Premier ministre britannique Gordon Brown affichaient la ferme résolution d'agir conjointement pour la consolidation de l'Europe de la défense, la lutte contre le réchauffement climatique au niveau mondial, ou encore la réforme d'institutions internationales comme l'ONU et le FMI.

Depuis le désaccord majeur de 2003 à propos de la guerre en Irak, la plupart des médias et des commentateurs ont pris l'habitude de souligner à l'envi les divergences entre Paris et Londres. Or, le sommet franco-britannique de mars permet d'envisager sous un nouveau jour la fameuse « Entente cordiale ». La France et le Royaume-Uni, sont les deux seuls pays en Europe à être membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, à partager un passé d'anciennes puissances coloniales et un présent de puissances nucléaires, à compter de nombreuses troupes engagées à travers le monde (15.000 soldats de part et d'autre). Parmi les dossiers illustrant l'engagement commun de Paris et Londres ces dernières années, on peut citer les interventions en Bosnie, au Kosovo et en Afghanistan, la lutte antiterroriste, le programme nucléaire iranien ou encore l'aide au développement menée sur le continent africain.

Ces exemples soulignent que la relation bilatérale entre la France et le Royaume-Uni s'insère dans des ensembles bien plus vastes. Réfléchir aux conditions et aux conséquences d'un rapprochement franco-britannique, c'est en effet s'interroger sur les visions britannique et française de la construction européenne (on peut d'ores et déjà préciser que la politique européenne du Royaume-Uni est, là aussi, plus complexe et subtile que la caricature qu'on en donne souvent). C'est s'interroger également sur l'évolution de la place de la France au sein de l'OTAN, ainsi que sur l'avenir de la special relationship, comme disait Winston Churchill, l'avenir de la « relation spéciale » entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis, dans la perspective de l'élection états-unienne de novembre prochain.

Pour débattre avec nous de l'évolution des relations franco-britanniques, deux invités, deux historiens : François Crouzet et Robert Frank. François Crouzet, vous êtes professeur honoraire de l'université Paris 4 Sorbonne, spécialiste d'histoire économique. Et Robert Frank, vous êtes professeur à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, spécialiste de l'Europe et des relations internationales. Pour commencer, il me semble qu'il serait opportun de dire un mot de l'actuel Premier ministre du Royaume-Uni, Gordon Brown, moins connu des Français que son prédécesseur Tony Blair, un Premier ministre actuellement très fragilisé après les victoires électorales récentes des conservateurs menés par David Cameron. Un peu plus d'un an après la passation de pouvoir entre Tony Blair et Gordon Brown, comment peut-on caractériser les options du Premier ministre britannique en matière de politique étrangère, et surtout de politique européenne ?

NB : Les prochaines élections législatives sont prévues en mai 2010, mais la convocation des électeurs avant la date butoir dépend du bon vouloir de G. Brown.

les livres



Laurent Bonnaud, Christophe Campos, Serge Cottureau, François Crouzet
France-Angleterre : un siècle d'Entente cordiale, 1904-2004 : deux nations, un seul but ?
L'Harmattan - 2004

Les relations entre la France et la Grande-Bretagne se caractérisent par un mélange original d'attirance et de défiance. Leur histoire commune, leurs caractères nationaux et leur position au sein d'ensembles plus larges contribuent à cette situation. Un siècle après la signature du traité d'Entente cordiale entre les deux gouvernements, le 8 avril 1904, il est légitime de s'interroger sur ce couple paradoxal, en mettant l'accent sur ses hauts faits et ses déboires.

Au-delà des vicissitudes politiques, les habitants des deux pays ont tissé des liens nombreux et durables. Une imagerie particulièrement riche s'est développée. Chercheurs et témoins en saisissent ici plusieurs dimensions dans une série d'essais novateurs, où la rigueur scientifique n'exclut ni le sens de l'anecdote, ni l'humour. A travers l'économie, la mode, le sport, la musique populaire, dans la vie quotidienne des citoyens comme dans l'univers des décideurs, le lecteur comprend la signification véritable de ce siècle de l'Entente cordiale, dont les racines débordent largement le seuil de la Belle Epoque.

- 4e de couverture -

René Girault et Robert Frank
Histoire des relations internationales contemporaines
Payot - 16 octobre 2004

Veut rendre compte de l'histoire diplomatique, des relations économiques internationales, de la conjoncture et des modifications dans les mentalités collectives depuis le dernier quart du XIXe siècle. Ce deuxième volume montre comment la Première Guerre mondiale a bouleversé les équilibres et les valeurs du XIXe siècle et les conséquences, particulièrement en Europe.



François Crouzet

La guerre économique franco-anglaise au XVIIIe siècle

Fayard - 2008

Les livres parlent souvent de " rivalité " économique entre la France et l'Angleterre au siècle des Lumières. C'est pour le moins un euphémisme, car c'est bien le mot " guerre " qui convient ! De la Méditerranée à l'Atlantique, de l'Océan Indien à la Mer de Chine, la guerre sur Mer - commerciale et / ou militaire - se déchaîne (y compris la guerre de course). Sur terre, en Inde, en Amérique, aux Antilles, les colonies changent de mains (plusieurs fois pour certaines, en peu de temps), le commerce des esclaves en est affecté, mais s'intensifie... Le bras de fer dure longtemps, très longtemps. Ce n'est pas avant la Révolution Française et l'Empire que l'Angleterre l'emporte définitivement. Le triomphe anglais était-il inscrit dans les astres ? La France s'est - elle trop occupée de sa domination sur le continent ? Lequel des deux adversaires a-t-il le premier entrevu où était l'avenir, c'est-à-dire dans la révolution industrielle ? Quelle est la chronologie de cette longue lutte ? L'économie a-t-elle été l'enjeu de celle-ci ou bien n'en a-t-elle été qu'un des champs de bataille ? Autant de questions auxquelles répond avec une souveraine maîtrise de son sujet le grand historien François Crouzet.

-4e de couverture-